

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)  
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 16 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Lundi 16 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Eloignement](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique extérieure](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1849-07-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Lundi le 16 Juillet 1849 8 heures

J'ai beaucoup dormi mais je me sens encore plus fatiguée qu'hier et sans le moindre appétit. Deux cuillérées de bouillon viennent de me redonner des crampes. C'est

bien ennuyeux mais qu'est-ce que ma santé à côté du malheur inévitable de votre départ ? Je ne me comprends pas, sans vous, sans la possibilité de vous revoir. le lendemain. Je reste hébétée quand je pense à cela, et j'y pense sans cesse ! Lady Alice Peel est venue un moment ce matin. Elle ne sait rien. La situation des Français à Rome me paraît terrible. Comment cela finira-t-il ? Adieu que puis-je vous dire ? Je ne sais rien, et je ne trouve dans mon propre fond que misère, tristesse, désolation. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 16 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3012>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 16 juillet 1849

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Lundi le 16 Juillet <sup>2346</sup>  
3 heures. 1849.

j'ai beaucoup dormi, mais  
un seul sommeil plus fatigué  
qu'hier, et sans le moindre  
appétit. deux millions de  
bouillons viennent de me redonner  
du frappeur. c'est bien amusant  
mais qu'est-ce que ma tante  
a été du malheur insupportable  
de votre départ? je ne me  
comprend pas, sans vous, sans  
la possibilité de vous revoir  
hebdomadaire. je suis libérée  
quand je pense à cela, et j'y  
peux sans cesse!

Lady allie Pickersham  
un moment à l'attention. Elle  
ne sait rien.

La situation du Français  
à Rome peut paraître terrible.  
Comment cela finira-t-il?

Adieu, que puis-je vous dire?  
Je ne sais rien. Et je continue  
dans mon propre monde  
monn, tristesse, dévotion.  
Adieu adieu.